

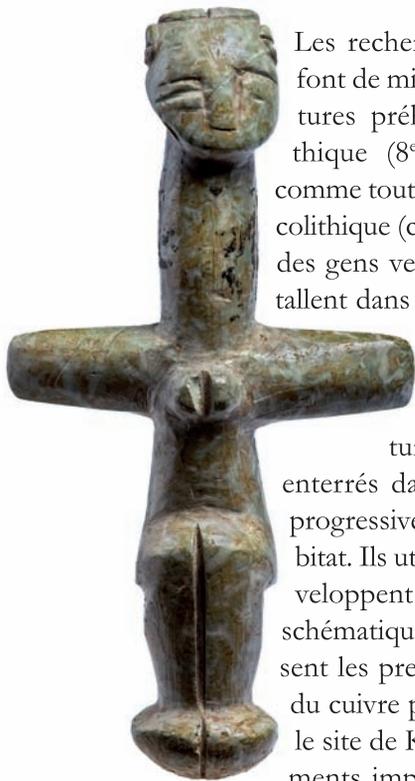
Chypre ancienne : *le dialogue des cultures*

Éric Gubel et Natacha Massar

Cet automne, les Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH) accueillent une exposition exceptionnelle consacrée à Chypre, de la préhistoire à l'époque romaine. Ce sont trois cents pièces remarquables, dont deux cents proviennent de collections chypriotes, qui sont présentées pour la première fois au public belge à cette occasion.

Cet événement, qui s'inscrit dans le cadre de la présidence chypriote de l'Union européenne, permettra de découvrir la richesse et les spécificités de cette île située à la croisée entre le Proche-Orient, l'Égypte et la Grèce. L'exposition propose un parcours très complet, s'intéressant tant aux premières explorations archéologiques de Chypre qu'aux nombreuses facettes de la vie et des activités des habitants au cours des siècles. Un accent particulier est donné aux échanges entre Chypre et ses voisins, à ses modalités et à ses moyens, ainsi qu'aux influences des Levantins, Égyptiens et Grecs sur l'art chypriote.

4 Un bref aperçu du riche passé de cette île permettra de se faire une idée du foisonnement culturel et artistique dont cette exposition veut se faire l'écho. Toutes les œuvres illustrées sont visibles aux MRAH dès le 31 octobre.



Les recherches archéologiques récentes font de mieux en mieux connaître les cultures préhistoriques de l'île, du néolithique (8^e-4^e millénaire av. notre ère, comme toutes les dates qui suivent) au chalcolithique (ca. 3900-2400). Au 8^e millénaire, des gens venus peut-être d'Anatolie s'installent dans l'île de Chypre. Ils vivent dans des huttes rondes groupées en villages, pratiquent l'élevage (cochons, ovins) et l'agriculture. Leurs morts sont d'abord enterrés dans ou près des maisons puis progressivement éloignés des zones d'habitat. Ils utilisent des outils en pierre et développent des représentations humaines schématiques. Au chalcolithique apparaissent les premières traces de l'exploitation du cuivre pour lequel l'île est célèbre. Sur le site de Kissonerga-Mosphilia, des bâtiments imposants, isolés des habitations, contenant de nombreux foyers et de la vaisselle en céramique,

Figurine cruciforme. Provenance inconnue. Époque Chalcolithique (4^e millénaire av. n. ère). Musée de Chypre, Nicosie, inv. W 292.
© Département des Antiquités.

révèlent la présence de lieux communautaires, sans doute rituels, où étaient partagés de riches festins. Dans de nombreuses tombes féminines, mais également masculines, ont été retrouvées des figurines semblables. En picrolite, une pierre locale verdâtre, elles représentent des figures féminines stylisées, aux bras écartés, debout ou, comme ici, assises, parfois figurées en train d'accoucher ou portant une figurine semblable à elles-mêmes en pendentif. Leur signification (liée à la fertilité ?) et leur fonction (protectrice ?) restent mal établies.

L'âge du Bronze (2500-1050) est une période de grande prospérité et d'intenses contacts avec l'extérieur. Le cuivre est présent en quantité sur l'île ; il lui donnerait d'ailleurs son nom (de *kypros*, le mot grec pour cuivre). L'usage croissant du bronze, alliage de cuivre et d'étain, nourrit la demande pour de grandes quantités de ce métal qui est exploité systématiquement à partir de 2400 environ. L'abondance de cette production intègre immédiatement l'île dans un important réseau de relations économiques avec les régions limitrophes. Des lingots de cuivre chypriotes en forme de peau de bœuf ont été retrouvés dans plusieurs épaves de cette période, témoignant de ce commerce. Une immigration anatolienne et des contacts accrus avec l'extérieur entraînent aussi des innovations dans le domaine de l'agriculture (usage de la charrue, de la presse à vin, ...) et des activités domestiques (pratiques culinaires, techniques de filage et de tissage). De nombreux objets en terre cuite étoffent notre compréhension de cette période. Parmi les plus caractéristiques de l'âge du Bronze ancien (2500-1900) et moyen (1900-1600), on notera les "figures planches", sans doute des représentations de divinités féminines.



Figure planche. Âge du Bronze moyen (ca. 1900-1725 av. n. ère) Musées royaux d'Art et d'Histoire, inv. A.2274
© MRAH

Certains vases sont décorés sur l'épaule ou le bord de figurines représentant de manière schématique mais très vivante des activités humaines variées. Sur cet exemplaire, des femmes tenant un bébé emmaillotté dans leurs bras côtoient des scènes de pressage de raisins, de labour ou de fabrication du pain.



Vase orné de figurines modelées : femmes tenant un bébé, scènes de fabrication du pain, de pressage de raisin, de labour. Pyrgos Tombe 35. Âge du Bronze ancien (2100-2000 av. n. ère). Musée de Limassol, inv. LM 1739/7 © Département des Antiquités.

À l'âge du Bronze final (1600-1050), les contacts avec l'extérieur s'intensifient : la céramique chypriote est exportée vers le Levant, l'Égypte et le monde grec, en particulier des "bols à lait" à fond blanc, à la surface très imperméable et résistante, et de petits contenants à parfum et à opium retrouvés et imités un peu partout. Les Chypriotes adaptent à leur langue une forme du linéaire A, une écriture syllabique inventée en Crète. Les exigences du commerce maritime entraînent le développement de villes côtières, comme Enkomi et Hala Sultan Tekke.

À la fin de l'âge du Bronze, Chypre passera sous le contrôle des Hittites, puis, peut-être des Mycéniens. En effet, aux XIV^e et XIII^e siècles, les Mycéniens, partant de Grèce continentale (Mycène, Tyrinthe, Argos...) conquièrent la Crète puis étendent leurs relations vers l'Orient. Certains se sont installés à Chypre. Pour autant, l'île passa-t-elle sous contrôle mycénien ou fut-elle seulement fortement influencée par cette culture ? La réponse reste en suspens. Les Mycéniens s'intéressent bien sûr au cuivre chypriote, mais également à des produits de luxe ou de semi-luxe fabriqués sur place ou transitant par l'île, comme des blocs de verre brut, de l'ivoire, des œufs d'autruche, des objets orientaux en or... La trace archéologique visible des exportations mycéniennes vers ces régions consiste principalement en céramique, produite en Grèce et largement diffusée. Outre des vases utilisés lors des banquets des élites, tels que des cratères (vases pour mélanger l'eau et le vin) et des coupes à boire, les Mycéniens exportent des huiles parfumées dans des contenants caractéristiques, appelés vases à étriers, appréciés et imités dans toutes les régions avec lesquelles ils sont en contact.



Cratère mycénien décoré de dauphins. Kalavassos-Agios Dimitrios Tombe I I. Âge du Bronze récent (XIV^e siècle av. n. ère). Musée de Larnaka, inv. K-AD 690 © Département des Antiquités.

La fin de l'âge du Bronze correspond à une période troublée dans tout le bassin oriental de la Méditerranée (incursions des "peuples de la mer", chute des royaumes mycéniens et hittites, ...). Durant les siècles suivants, Chypre se divise en cités-royaumes indépendantes et concurrentes influencées de plus en plus par les cultures grecques. Les souverains des cités chypriotes manifestent leur statut et leur prestige par l'usage de produits de luxe importés, par l'usage du char de combat, par leurs pratiques funéraires. Ils construisent des tombes monumentales où ils accumulent les trésors. Les plus spectaculaires, découvertes à Salamine de Chypre, contenaient des restes de char, des bijoux et des objets précieux en or et en ivoire provenant souvent du Levant, des céramiques importées de Grèce et d'ailleurs.

5



Chapiteau hathorique. Les motifs égyptisants de ce chapiteau sont arrivés à Chypre par l'intermédiaire des Phéniciens. Acropole d'Amathonte. Vers 500 av. n. ère. Musée de Limassol, inv. AM 1555 © Département des Antiquités.



Modèle de char de guerre. Ovgoros. Vers 650-550 av. n. ère. Musée de Chypre, Nicosie, inv. 1955/IX-26/1
© Département des Antiquités.



Statue d'Aphrodite. Salamis. Époque romaine. Musée de Chypre, Nicosie, inv. Sal. St. 20A.
© Département des Antiquités.

Dès le X^e siècle, la présence phénicienne se fait en effet également sentir, particulièrement sur le site de Kition, mais également ailleurs sur l'île. En témoignent par exemple d'imposants chapiteaux représentant la tête de la déesse égyptienne Hathor découverts à Amathonte sur lesquels des motifs venus d'Égypte ont été réinterprétés par les Phéniciens avant de parvenir à Chypre. Trois langues coexistent : le phénicien, le grec et l'éteo-chypriote, une langue encore mal comprise associée aux plus anciens habitants de l'île. Les deux dernières sont notées en écriture chypro-syllabique.

6 La vie religieuse de l'île est complexe en raison des apports étrangers, assimilés ou ajoutés au panthéon local. Aux divinités orientales s'adjoignent des divinités grecques. Aphrodite, intimement associée à Chypre par les récits mythiques, est honorée dans le vénérable sanctuaire de Paphos, déjà mentionné par Homère. Les Chypriotes dédient souvent des représentations

humaines, en terre cuite ou en calcaire peints, dans leurs sanctuaires. Ainsi, à Aghia Irini, dans le nord-ouest de l'île, deux mille statues en terre cuite, majoritairement masculines mais comprenant aussi deux représentations féminines, des centaures, des chars de guerre et des taureaux, ont été retrouvées en place, soigneusement positionnées en demi-cercles concentriques autour d'un autel.



Tête féminine. Kyra-Agios Georgios Rigatos. Vers 625-600 av. n. ère. Musée de Chypre, Nicosie, inv. 1952/XII-3/4
© Département des Antiquités.



Aghia Irini. Vue des statues rangées autour de l'autel découvertes lors des fouilles de l'expédition archéologique suédoise en 1927-1931.

Au VIII^e siècle, les cités-royaumes se mettent sous la protection de l'alliance tyro-sidonienne, puis, brièvement, de leur grand voisin oriental, le royaume néo-assyrien. Elles passeront ensuite sous le contrôle de leur successeur, le royaume achéménide (ou perse).

Les souverains chypriotes voient la montée en puissance d'Alexandre le Grand comme un moyen de se défaire du joug achéménide : ils se révoltent contre les Perses, prennent le parti d'Alexandre et lui apportent leur aide, notamment en lui fournissant des navires. Après la mort du roi de Macédoine en 323, ses successeurs se disputent Chypre qui finit par passer sous le contrôle de Ptolémée Ier, roi grec d'Égypte. Les royaumes disparaissent rapidement et Chypre est dorénavant dirigée par un gouverneur nommé par le roi d'Égypte. L'île servira de refuge aux usurpateurs et aux prétendants contestés au trône lagide lors des luttes qui déchirent les Ptolémées à partir des années 150.

Après la conquête ptolémaïque, Chypre s'inscrit dans des courants culturels et artistiques communs à l'ensemble du bassin oriental de la Méditerranée. Les cités s'ornent de bâtiments et institutions typiquement grecs comme des gymnases ou des théâtres. La céramique, les terres cuites, les sculptures s'inspirent dorénavant de modèles venus d'Athènes, de Rhodes ou d'Alexandrie. Les produits importés viennent également presque tous du monde grec, immensément étendu après les conquêtes d'Alexandre. Les Ptolémées fondent de nouvelles cités et introduisent de nouveaux cultes, comme celui d'Isis et de Sarapis. Le grec, devenu la langue officielle, est utilisé pour l'administration ainsi que pour honorer les souverains lagides auxquels un nouveau culte est voué. Chypre passe sous le contrôle de Rome en 58 av. notre ère. L'île devient une province romaine.

Cette exposition rassemble des objets remarquables, dont certains rarement exposés auparavant, provenant de fouilles récentes, présentés par thèmes dans un ordre globalement chronologique. Après une introduction consacrée à l'histoire de l'exploration archéologique de l'île, le parcours évoque les débuts de l'exploitation humaine de ce territoire et en particulier l'industrie du cuivre, ressource-clé pour comprendre l'histoire de Chypre. Tout aussi importante, la mer est au cœur d'un

deuxième moment fort qui évoque son exploitation, son exploration et les contacts lointains qu'elle a permis.

Une place particulière est consacrée aux relations commerciales maritimes durant la période mycénienne. Vient ensuite la question complexe des langues et des écritures utilisées à différentes périodes ainsi que les systèmes administratifs mis en place

au cours du temps. Plusieurs vitrines sont ensuite consacrées à la vie quotidienne, aux repré-

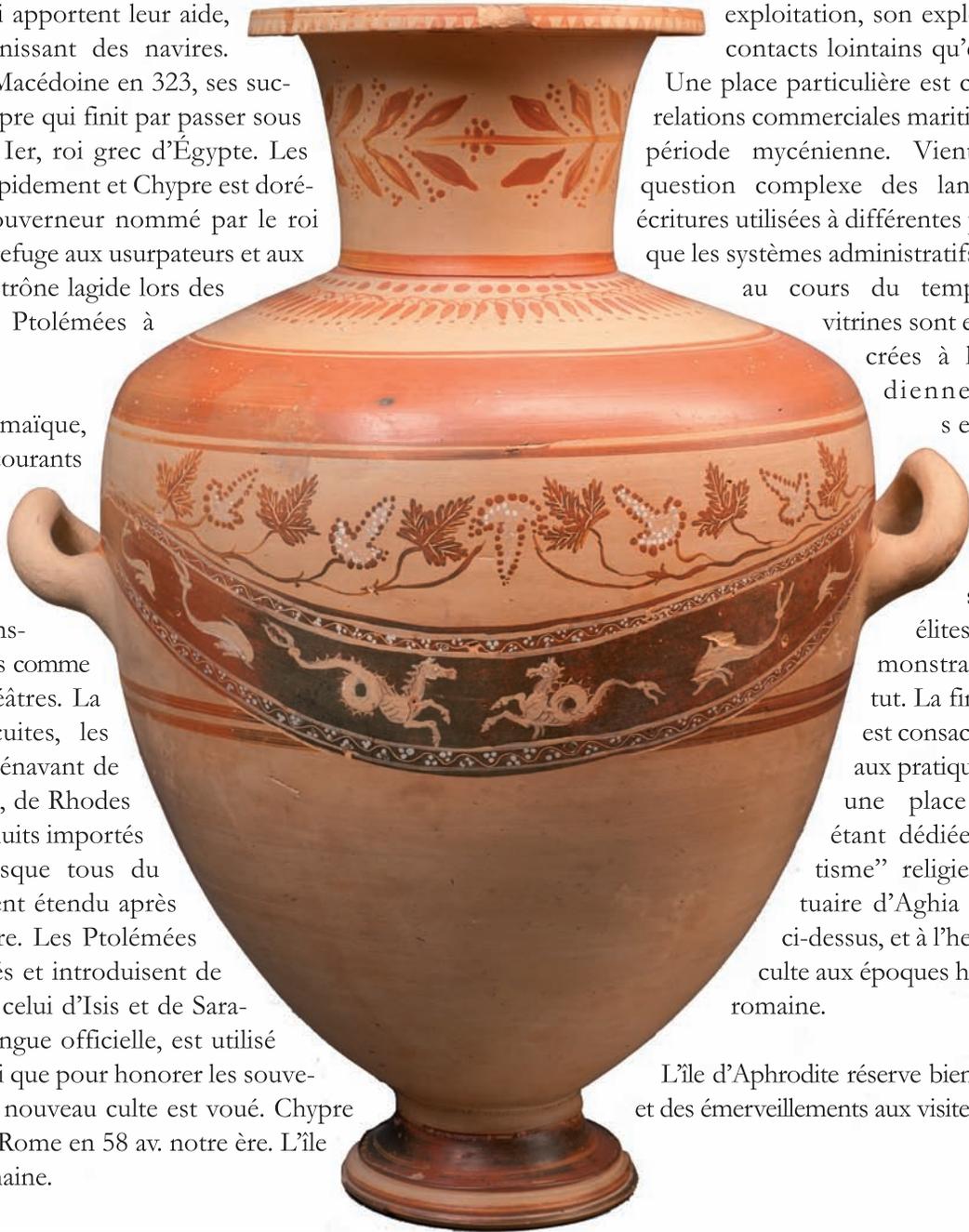
sentations

humaines mais également aux structures sociales et aux élites et à leurs démonstrations de statut.

La fin du parcours est consacrée au culte et aux pratiques religieuses, une place particulière étant dédiée au "syncrétisme" religieux, au sanctuaire d'Aghia Irini, évoqué ci-dessus, et à l'hellénisation du culte aux époques hellénistique et romaine.

7

L'île d'Aphrodite réserve bien des surprises et des émerveillements aux visiteurs ! □



Plus

Exposition *Chypre ancienne, le dialogue des cultures* du 31 octobre 2012 jusqu'au 17 février 2013 au Musée du Cinquantenaire.

Dans le cadre de cette exposition, les services pédagogiques proposent des conférences le dimanche matin données par des spécialistes de l'archéologie chypriote. Le 25 novembre : "Culturen in dialog. Het oude Cyprus als voorbeeld van een geslaagde multiculturele samenleving" par Karin Nys. Le 16 décembre: "Chypre à l'époque des royaumes : recherches récentes" par Sabine Fourier.

Hydrie produite en Crète, portant un graffito en syllabique chypriote. Retrouvée à Arsinoé de Chypre. Époque hellénistique, ca. 250-220 av. n. ère. MRAH, inv. A. 13
© MRAH

Les auteurs

Eric Gubel est Chef du Département Antiquité et Natacha Massar est Conservateur des Antiquités grecques et chypriotes aux Musées royaux d'Art et d'Histoire.